

«Polotsk 2012 à Lyon», avant la bataille
(par Diégo Mané, Lyon, Novembre 2012)

La partie jouée met en scène la situation au deuxième jour de la 1ère bataille de Polotsk, le 18 août 1812. Après avoir humilié les Français d'Oudinot en toutes les occasions sauf une, déjà oubliée, les Russes de Wittgenstein s'avancent en confiance vers Polotsk qu'Oudinot s'apprête à leur abandonner après un combat livré sans artillerie ni cavalerie, et aussi mal mené que les précédents, qui coûte des pertes bien inutiles et finit de ruiner le moral de sa troupe. Seuls les Bavarois, qui sont correctement commandés par Gouvion Saint-Cyr, obtiennent des succès et se maintiennent dans leurs positions.



*Deux futurs maréchaux en vedette sur la "Victoire de Polotsk" par Langlois (détail).
Gouvion-Saint-Cyr, à cheval dans la pose du chef, sera Maréchal d'Empire dans huit jours.
Maison, à pied, dans la posture du héros, sera Maréchal de France en 1829.*

Cette oeuvre de commande bien postérieure montre Saint-Cyr à cheval alors que sa blessure de la veille l'empêchait de monter, et "met à pied" Maison, simple brigadier lors des faits, qu'il est donc improbable de voir "désigner" à son chef le point qu'il convient d'attaquer...

En fin de journée du 17 août, il semble bien qu'Oudinot, ne voyant pas d'autre issue pour se décharger de la responsabilité de la perte de Polotsk, qu'il juge inéluctable, se fasse délibérément blesser afin de passer le commandement à Gouvion-Saint-Cyr. Ce dernier, bien que blessé aussi, l'accepte. Dès que la troupe en est informée elle reprend espoir. Et de fait tout change. Le nouveau général en chef est cependant assez habile pour entretenir son adversaire, qui croit toujours avoir affaire à Oudinot, dans sa confiance en la victoire.

Tous les mouvements visibles des Français tendent à entretenir les Russes dans la certitude d'une retraite honteuse de plus de la part d'un ennemi qu'ils pensent toujours dominer moralement. En fait Gouvion-Saint-Cyr a planifié une attaque surprise des Russes grâce aux couverts des rives de la Polota et de la ville de Polotsk qui ont masqué les troupes qu'il y a disposées. Le général a rappelé la cavalerie et l'artillerie qu'Oudinot avait fait partir la veille. Les récriminations des généraux, dont les troupes ont été inutilement épuisées par Oudinot, auraient fait reporter l'attaque jusqu'à 17 h 00 le 18.

De la sorte, quel que soit le résultat, le général était certain qu'un échec éventuel serait limité, et qu'il pourrait en outre facilement le mettre sur le dos de son prédécesseur, ce qui, au demeurant, n'eût été que justice. En revanche, une victoire serait tronquée de même mais, pour qui sait écrire, il serait possible de la magnifier aux yeux lointains du Maître.

Soixante pièces -on n'en avait jamais vu autant sous Oudinot qui les cachait de peur de les perdre- se déchaînent soudain, prenant les Russes par surprise au bivouac, sur les positions de la veille au soir. Plusieurs canons sont démontés, des bataillons dispersés, mais les divisions françaises sont en retard et l'instant du chaos est perdu. Les Russes se reprennent, et lorsque les colonnes bavaroises les abordent, ils sont prêts à les recevoir.

C'est à vous d'écrire la suite, sachant qu'il est alors environ 18 h 00, que la partie va se jouer en alterné avec des Tours de Jeu de 20 mn, et que la bataille historique s'est poursuivie tard avant dans la nuit.

Nous n'avons pas d'autre limite à la nôtre que celle de votre bon plaisir. Pas belle la vie ?

«Polotsk 2012 à Lyon», les participants

BEYER Olivier	6	Absent puis Deroy	
DAVID Gilles	4		Kazatchkovski
DOMINIQUE Cédric	6		Sibirski
FONTANEL Patrick	6	Saint-Cyr Valentin	
JUENET Christian	4	Deroy puis Aubry/Doumerc	
KEDZIA Patrice (le 24)	4	/ Wrède	
KERDAL Thierry	7		Wittgenstein Kachowski / Reprin
MANÉ Diégo	Organisateur		
MANÉ Michaël-William	7	Legrand	
MARIE Jean-Luc	6		Heilfreich
MASSON Bruno	6	Wrède	
MORTIER J.-B. (le 25)	3	/ Wrède	
QUINSON Pierre	4		Sasonov Hammen Wlastov
SCOTTO Salvator	6	Castex	
THOMAS Didier	4	Amey	

«Polotsk 2012 à Lyon», terrain et règles spéciales (par Diégo Mané, Lyon, Novembre 2012)

Terrain réalisé à l'échelle du 1 mm = 1 pas, qui correspond, avec les 25 mm Minifigs qui seront utilisées à l'échelle d'effectifs du 1/50-33e avec des Unités de Distance de 100 mm.

C'est large, et donc les «pinailleurs» sont avertis d'avance que tous les litiges éventuels relatifs aux mesures seront tranchés en leur défaveur. Il faut comprendre que le système se veut compatible avec des hexagones de cette taille, et que toute action est toujours comprise «à l'intérieur» d'une Unité de Distance, et jamais «à la périphérie».

Les maisons représentées (ayant été bombardées d'importance sont toutes abri léger, ainsi que haies, clôtures et murets. Les ponts ne donnent aucun abri particulier.

Les rivières Dwina et Polota, ainsi que le lac de Spas sont infranchissables. Les ruisseaux, coulant tous dans des dépressions boueuses d'un «encombrement» de 100 mm, l'artillerie ne peut les franchir qu'aux ponts, et les autres armes, sauf les tirailleurs, subiront une DDF (dégradation de formation) en plus de la pénalité de mouvement habituelle (-1 UD pour INF et -2 UD pour CAV).

Le marais de Prissmenitsa est intraversable. Des tirailleurs peuvent toutefois se «loger» dans la première UD de sa périphérie.

La hauteur centrale inflige les pénalités de dénivelée sauf si on passe par la route. Elle est un obstacle à la vue des Français, qui même ne distingueront rien nulle part au-delà des premières lignes déployées entre la hauteur et Prissmenitsa, le point dominant de l'artillerie bavaroise derrière la Polota étant trop éloigné. En conséquence, les joueurs des deux camps sont informés que les troupes russes qui seraient visibles (pour le fun) sur la travée auxiliaire des Russes ne sont pas nécessairement là. L'arbitre gèrera ce point.

Le «patchwork» des champs est décoratif. En revanche tous les bois seront joués «denses». En conséquence seuls des tirailleurs d'infanterie pourront s'y loger. La cavalerie ne les fera pas reculer et ils pourront la tirer «comme des (très gros) lapins».

Les caractéristiques jouées seront celles de la règle de base, qui sont connues de tous les pratiquants. L'ordre de bataille, tiré de l'historique, a cependant été «trituré» par mes soins pour composer des commandements plus équilibrés entre les joueurs et les situations.

Toutes les unités seront systématiquement en formations de combat. Les vitesses opérationnelles considèrent la COD (colonne par division) avec multiplicateur 6 pour FRA, 4 pour RUS/BAV tant qu'ils évoluent sur les tables auxiliaires (et que l'ENI n'y est pas). Respectivement 3 et 2 sur la table principale jusqu'à la Distance d'Arrêt unique, décrétée dans la 3e UD* (unité de distance), où les unités seront posées dans la direction souhaitée pour leur action tactique ultérieure.

* soit entre 200 et 300 mm, l'unité étant «contenue» dans cette 3e UD. En effet, toute unité souhaitant entrer dans la 2e UD d'un ENI doit tester pour le faire. Les cas d'espèce qui peuvent se présenter, comme un obstacle à la vue ou à la marche entre les unités, seront tranchés le cas échéant par l'arbitre, qui posera l'unité à l'endroit du test.

Si toutefois une batterie ENI disponible, y compris celle qui serait attaquée, est à même de tirer à P2 (portée moyenne) durant au moins 2 UD/3 UD du trajet de l'attaquant INF/CAV dans son cône de feu, un tir à P2 est calculé sur la TC (tête de colonne) où le centre du dispositif de l'agresseur sans test de moral spécifique car ces pertes seront prises en compte dans le test de MAC/MAF (Marche au contact/Marche au feu).

Pour les contre-charges de cavalerie, la notion de distance nécessaire pour acquérir la vitesse de charge ne sera pas jouée, le moral seul déterminera si elle est prise où non.

Toute unité arrivée, que ce soit en opérationnel ou en tactique, dans la 3e UD d'un ENI et y étant disposée dans la direction d'une MAC à intervenir, n'a plus de considérations de distances à respecter pour le déroulement de l'action qui en découlera, le test décidera. En revanche tous les mouvements sur la table sont calculés sur la base du seul POR (Pas ordinaire).

Le rôle des Bavarois est très simple, c'est «tout droit» jusqu'à ce que mort (des Russes) s'ensuive. Tant qu'ils seront à plus de 2 UD de l'ENI leur grande batterie pourra tirer sur lui en bombardement, mettant toute la gauche russe «sous le feu». Des pertes seront en outre aléatoirement réparties. Soit, par tranche de 12 pièces, 1 PAP (Pas de pertes)/ art déployée, 2 PAP sur OS (Ordre serré), 3 PAP sur colonne. Les artilleries déployées au centre peuvent également pratiquer des tirs dit de bombardement sur l'autre travée (gérés par l'arbitre).

«Forfaits» d'artillerie de «Polotsk 2012 à Lyon» (par Diégo Mané, Lyon, Novembre 2012)

Tirs de la grande batterie bavaroise de la Polota (24 pièces)

Ces tirs durent depuis une heure lorsque débute la partie (31 pièces y participaient). Ils ont mis à mal toute la gauche russe, démontant plusieurs pièces, dispersant des bataillons, ruinant la partie basse de Prissmenitsa... Il en est tenu compte en ôtant 1 PAP de chacune des unités dans leur champ de tir, à savoir les 10 Bons de Wlastov et Sibirski ainsi que leurs deux batteries «centrales». Les deux «latérales» sont «épargnées» par ces tirs.

A ce stade l'artillerie russe répliquait, mais sans aucun succès, aux pièces bavaroises. Elle reporta ensuite son feu sur l'infanterie de cette nation qui apparaissait, prenant ses dispositions de combat sur la table auxiliaire, et justifiant d'un bombardement à P3*

* Portée longue. Il n'est pratiqué qu'un seul tir de bombardement par Tour de Jeu.

Cependant les Russes prennent aussi «sur place», leurs dispositions de combat. Cela s'est fait dans l'urgence et le chaos et sans ordre spécifique supérieur. Un nouveau tir bavarois les accable alors. Ce tir simultané des deux camps concerne 24 pièces de part et d'autre, il sera géré comme suit et sert de modèle pour les autres secteurs.

Toujours par tranche de 12 pièces il est déterminé un champ de tir (le cône de feu) dans lequel les unités ENI seront désignées aléatoirement. Sur la gauche russe c'est pratique, puisqu'il y a 12 unités concernées, 6 par batterie de 12 pièces tirant, et donc un dé 6 dira sur quel type de formation tombe la déveine, fonction de quoi les pertes suivantes seront appliquées : 1 PAP sur Bie déployée de face, 2 PAP sur OS, 3 PAP sur colonne, ces PAP étant le cas échéant répartis entre les formations identiques du secteur de tir.

Les Bavarois subissent un tir similaire de la part des 24 pièces russes. Celles-ci tirant à l'horizontale, il sera considéré les éventuels cas de pénétration, en réduisant la punition de 1 PAP (Pas de pertes) par unité traversée.

Si les Bavarois «sautent à la gorge» des Russes (ils sont venus pour ça) le système permet de les amener directement dans la 3e UD de leurs adversaires, où seront réalisés les tests et délivrés les éventuels feux d'arrêt. Un tir d'artillerie «forfaitaire» à P2 est quand même autorisé aux pièces déjà en position qui le souhaiteront. Il sera décompté comme «pertes antérieures» à l'action (car correspondant au tir du tour antérieur dans le système habituel). Nous gagnons de ce fait un tour de jeu qui n'était «perdu» que pour cela.

Donc résumé des tirs dans ce secteur.

0. Tirs bavarois «forfaités» pour le bombardement pendant une heure avant l'action.

1a. Tirs russes sur les Bavarois en approche sur la table auxiliaire (à P3).

1b. Tirs bavarois sur la première ligne russe dans ses nouvelles dispositions sur place.

- 2a. Tirs russes, calculés forfaitairement à P2 sur les unités avançant «dans l'axe» des tirs.
- 2b. Tirs bavarois pendant l'avance bavaroise sur la table principale (à P3).
- 2c. Tirs russes «tactiques» (feux d'arrêt, etc...), dans le cadre des MAC/MAF bavaroises.
- 2d. Les batteries bavaroises de la Polota ne peuvent plus tirer dès lors que des adversaires sont à distance d'arrêt, où que les Russes sont au-delà de la route-pont-ville.

Pour les batteries du centre, à P3 il sera pratiqué comme dit plus haut, ne considérant les hauteurs que du point de vue de la pénétration (infligée ou reçue), étant donné du fait que l'artillerie française tire mieux et jouit en outre de la direction d'un général, ce qui égalise.

Pour les tirs sur la table principale, on viendra à plus de détail dans les calculs. En parlant de détail en voici un autre qui a son importance pour les mouvements d'artillerie. Sur les tables auxiliaires il est possible de manoeuvrer en opérationnel, donc à vitesse de COD x 6 qui est divisée par deux sur la table principale. Il est donc possible à une artillerie déployée d'avancer de 3 UD (Unités de distance) de la sorte...



Tirs à P2 depuis et sur la table principale (à P3 mêmes forfaits que la Polota)

Les 24 pièces de 12 £ russes : Feu 1, +bas -1, /le feu -1, distance -2 = -3 avant cible.
Soit -7 = rien / Art déployée (1 / dé 6), -3 sur OS = 2 PAP, -1 / COL = 2 PAP (3 / dé 6).

Les 24 pièces de 6 £ russes : Feu 2, /le feu -1, distance -2 = -1 avant cible.
Soit -5 / Art déployée = 1 PAP, -1 / OS = 2 PAP (3 / dé 6), +1 / COL = 3 PAP (4 / dé 6).

Les 12 pièces de 12 £ bavaroises : Feu 2, /le feu -1, Gal +1, distance -2 = 0 avant cible.
Soit -4 / Art dépl. = 1 PAP (2 / dé 6), 0 / OS = 3 PAP (2 / dé 1), +3 / COL = 5 PAP (+-1/dé)

Les 12 pièces de 12 £ françaises : idem bavarois si à l'horizontale, mais si tir plus haut :
Feu 2, +haut -2, /le feu -1, Gal +1, distance -2 = -2 avant cible, et pas de pénétration.
Soit : -6 / Art déployée = 1 PAP, -2 / OS = 2 PAP. Vaut aussi pour Bavarois tirant +Haut.

Les 12 pièces d'ARC françaises : si tir +haut mêmes valeurs que les 12 £ sauf le Gal = -1.
Feu 2, /le feu -1, distance -2 = -1 de base. Si la bte rejoint les autres elle aura +1 de Général.
Si tir +haut. Soit : -7 / Art déployée = rien (1 PAP /dé 6). -3 OS = 2 PAP (1 PAP / dé 1).
Si +bas : -5 / Art dépl. = 1 PAP, +1 sur OS = 3 PAP (4 /dé 6), +4 sur COL = 6 PAP (+-1/dé).



Les armées à POLOTSK, le 18 Août 1812

(Adaptation Diégo Mané © 2012 d'après AHG, Fabry, Boutourlin... Réfections au 1/50-33e)

I. Les "Français" du LG GOUVION-SAINT-CYR

DROITE (Bavarois)

			figs	plaques
19e Division : GDI von DEROY (Vle CA)		5.130 h, 6 pièces		12
Batterie Légère de 6 £ n° 4	6 pièces		3	2
<u>Brigade GM von Raglovich</u>		<u>2.090 h</u>		
3° Leichte Bataillone	1 bataillon	452 h	12	1
4° IR "Sachsen-Hildb." et 10° IR "Junker"	4 bataillons	1.738 h	48	4
<u>Brigade GM von Siebein</u>		<u>1.790 h</u>		
1° Leichte Bataillone	1 bataillon	290 h	12	1
1° IR "König" et 9° IR "Ysenburg"	4 bataillons	1.500 h	48	4
<u>Brigade GM Graf Rechberg</u>		<u>1.250 h</u>		
6° Leichte Bataillone	1 bataillon	384 h	-	
8° IR " Herzog Pius"	2 bataillons	866 h	-	
20e Division : GDK von WREDE (Vle CA)		6.965 h, 30 pièces		20
Batterie Légère de 6 £ n° 3	6 pièces		3	2
<u>Brigade GM Graf Beckers</u>		<u>1.957 h</u>		
4° Leichte Bataillone	1 bataillon	435 h	-	
3° IR "Prinz Carl" et 7° "Löwenstein"	4 bataillons	1.522 h	-	
<u>Brigade Oberst Spauer</u>		<u>2.376 h</u>		
2° Leichte Bataillone	1 bataillon	326 h	12	1
2° IR "Kronprinz" et 6° "Herz. Wilhelm"	4 bataillons	2.050 h	48	4
<u>Brigade Oberst von Habermann</u>		<u>2.632 h</u>		
5° Leichte Bataillone	1 bataillon	590 h	12	1
5° IR "Preysing" et 11° IR "Kinkel"	4 bataillons	2.042 h	48	4
<u>Artillerie : OL von Zoller</u>	<u>24 pièces</u>			
Batteries à Pied de 6 £ n°5, n° 8 et n° 11	18 pièces		9	6
Batterie Légère de 6 £ n° 2	6 pièces		3	2

CENTRE

6e Division, GD LEGRAND (Ile CA)		6.028 h, 6 pièces		11
6e Cie/3e d'ARC	6 pièces		3	2
<u>Brigade GB Albert</u>		<u>3.373 h</u>		
26e Légère	4 bataillons	1.578 h	24	2
19e de Ligne	4 bataillons	1.795 h	36	3
<u>Brigade GB Maison</u>		<u>2.655 h</u>		
56e de Ligne	4 bataillons	1.763 h	36	3
128e de Ligne (Allemand)	2 bataillons	892 h	12	
8e Division, GB Valentin (Ile CA)		5.602 h, 6 pièces		11
1ère Cie/3e d'ARC	6 pièces		3	2
<u>Brigade GB Viviès</u>		<u>3.146 h</u>		
11e Légère	4 bataillons	922 h	24	2
2e de Ligne	5 bataillons	2.224 h	36	3
<u>Brigade GB Pouget</u>		<u>2.456 h</u>		
37e de Ligne	4 bataillons	1.876 h	36	3
124e de Ligne (Hollandais)	3 bataillons	580 h	12	1

Artillerie sous le GB Aubry (Ile CA)			, 24 pièces	8
Canons des 21e et 22e Cies/9e d'ARP (12 £)	12 pièces	6		4
Bies à Pied bavaroises de 12 £ n° 4 et n° 6	12 pièces	6		4

6e Brigade de Cav. Légère, GB Corbineau (Ile CA)	920 h			7
7e de Chasseurs à Cheval	2 escadrons	319 h	8	2
20e de Chasseurs à Cheval	2 escadrons	187 h	8	2
8e Cheveau-Légers Lanciers	4 escadrons	414 h	12	3

GAUCHE

3e Div. de Cuirassiers, GD DOUMERC		1.786 h,	12 pièces	1 6
3e Cheveau-Légers Lanciers (1ère Cie)	1 compagnie	117 h	12	3
4e de Cuirassiers, GB Berckheim	4 escadrons	514 h	12	3
7e de Cuirassiers, GB Lhéritier	4 escadrons	668 h	12	3
14e de Cuirs (Holl.), GB d'Oullembourg	4 escadrons	487 h	12	3
1ère et 3e Cies du 6e d'ARC	12 pièces		6	4

Brigade GB Amey (8e DI, Ile CA)(à l'aile gauche)		2.388 h,	6 pièces	6
4e Régiment Suisse	3 bataillons	893 h	24	2
3e Régiment Croate	2 bataillons	1.495 h	24	2
Canons de la 4e Cie/7e d'ARP (6 £)	6 pièces		3	2

5e Brigade de Cav. Légère, GB Castex (Ile CA)		954 h,	6 pièces	9
23e de Chasseurs à Cheval	4 escadrons	424 h	12	3
24e de Chasseurs à Cheval	4 escadrons	530 h	16	4
5e Cie/2e d'ARC	6 pièces		3	2

RÉSERVES

de la 9e Division, GD MERLE (Ile CA)		3.819 h,	22 pièces	1 2
<u>Brigade GB Candras (derrière la Polota)</u>		<u>1.395 h</u>		
1er Régiment Suisse	2 bataillons	387 h	-	
2e Régiment Suisse	3 bataillons	1.008 h	24	2
<u>Brigade GB Coutard (dans Polotsk)</u>		<u>1.344 h</u>		
3e Régiment Suisse	3 bataillons	662 h	12	1
123e de Ligne (Hollandais)	3 bataillons	682 h	12	1
<u>Sur les remparts :</u>				
Obusiers des 11e et 15e Cies/5e d'ARP (6 £)	4 pièces		2	2
Obusiers 21e et 22e Cies/9e d'ARP (12 £)	4 pièces		2	2
Obusiers de la 4e Cie/7e d'ARP (6 £)	2 pièces		1	-
<u>Route de Nevel</u>				
Canons des 11e et 15e Cies/5e d'ARP (6 £)	12 pièces		6	4
<u>A l'escorte du Parc du Ile Corps d'Armée</u>		<u>1.080 h</u>		
3e Régt Légion Portugaise (de la 6e DI)	2 bataillons	1.080 h	-	

Total Ile Corps d'Armée : 17.837 INF/48 Bons + 3.660 CAV/28,5 Escs (128 h) = 21.497 h + 70 pièces de campagne servies par 3.191 ART et Services = 24.688 h.

Total VIe CA : 12.095 INF/28 Bons + 48 pièces/1.418 ART et Sces = 13.513 h.

Cumul des deux Corps : 29.932 INF/76 Bons + 3.660 CAV/28,5 Escs = 33.592 h + 118 pièces servies par 4.609 ARTilleurs et Services = 38.201 h,
dont seulement 30.000 environ furent effectivement engagés sur 35.000 destinés à l'être.

Les armées à POLOTSK, le 18 Août 1812

(Adaptation Diégo Mané © 2012 d'après AHG, Fabry, Boutourlin... Réfections au 1/50-33e)

II. Les Russes du 1er Corps d'Armée du GL WITTGENSTEIN

Total du 1er CA : 17.501 INF + 2.364 CAV + 340 COS + 1.567 ART/84 Pièces = 21.740 h.

GAUCHE : GM Prince JACHWILL		5.923 h, 24 pièces	22
<u>Brigade Oberst Wlastov</u>		<u>2.530 h</u>	<u>10</u>
24e Jägers	2 bataillons	1.116 h	24
Grenadiers Réunis de la 5e Division	2 bataillons	837 h	18
Hussards de Grodno (moitié)	4 escadrons	292 h	8
Dépôts des Uhlans de la Garde	1 escadron	115 h	4
Cosaques de Platof IV (moitié)		170 h	4
1/2 Bie à Cheval n° 3 (6 £)	06 pièces		3
<u>Brigade GM Prince Sibirski</u>		<u>3.393 h</u>	<u>12</u>
IR de Perm et de Mohilew	4 bataillons	2.060 h	48
1er d'Infanterie Réunie	4 bataillons	1.333 h	24
Batterie de Position n° 28 (12 £)(moitié)	06 pièces		3
Batterie Légère n° 26 (6 £)	12 pièces		6

CENTRE : GM SASONOV		5.857 h, 48 pièces	27
<u>Brigade GM Kazatchkowsky</u>		<u>2.188 h, 12 pièces</u>	<u>9</u>
IR de Sievsk et de Kalouga	4 bataillons	2.058 h	48
Dépôt des Hussards de la Garde	1 escadron	130 h	4
Batterie Légère n° 9 (6 £)	12 pièces		6
<u>Brigade GM Hammen</u>		<u>3.669 h, 36 pièces</u>	<u>18</u>
Jägers Réunis (Dépôts des 11e, 18e, 36e)	3 bataillons	707 h	12
IR de Toula et de Nawaginsk	4 bataillons	1.430 h	24
IR de Tenginsk et d'Esthonie	4 bataillons	1.432 h	24
Bie de Position n° 14 (12 £)	12 pièces		6
des Bies de Position n° 5 et n° 27 (12 £)	12 pièces		6
Batterie Légère n° 27 (6 £)	12 pièces		6

DROITE : GM BERG		4.430 h, 12 pièces	21
<u>Brigade GM Heilfreich</u>		<u>3.500 h, 6 pièces</u>	<u>12</u>
23e, 25e et 26e Jägers	6 bataillons	2.923 h	60
Hussards de Grodno (moitié)	4 escadrons	292 h	8
Dépôt des Dragons de la Garde	1 escadron	115 h	4
Cosaques de Platof IV (moitié)		170 h	4
Batterie de Position n° 28 (12 £)(moitié)	6 pièces		3
<u>Brigade de cavalerie GM Balk</u>		<u>930 h, 6 pièces</u>	<u>9</u>
Dragons de Riga et de Jambourg	8 escadrons	803 h	24
Dépôt Dragons Pskov (mais joué Cos. Garde)	1 escadron	127 h	4
Bie à Cheval n° 1 (6 £)	09 pièces (-)		3

RÉSERVES : GM KACHOWSKI		3.963 h	10
<u>Réserve d'Infanterie</u>		<u>3.473 h</u>	
Grenadiers Réunis de la 14e Division	2 bataillons	972 h	18
2e d'Infanterie Réunie (évaluation)	2 bataillons	667 h	-
Bataillons de Grenadiers des dépôts	6 bataillons	1.834 h	36
<u>Brigade GM Prince Repnin</u>		<u>490 h</u>	
Dépôts des Cuirassiers de la Garde	4 escadrons	490 h	16

CARACTERISTIQUES NATIONALES Polotsk 2012 à Lyon : F R A N C E

(Les généraux FRANçais sont CCF 3, et les BAVarois CCF 2)

TROUPE	S/M	TYP	CCF	FT	FEU	CAC	BUD
Carabinier (cie d'Elite) 13,5	L6	-	3	2	3	3	
Chasseur	L5	-	2	2	2	2	11
Voltigeur (cie d'Elite) 12,5	L6	-	3	2	2	2	
Fusilier	L5	-	2	1	1	2	10

L'INF FRA jouit d'un +2 au MORal en ATTaque (à la bayonnette, pas au FEU) et d'un +1 au MORal en DEFense

Croate (Grenz)	L6	-	2	1	2	2	10
Suisse (Volt. FT1)	L5	-	2	0	2	2	8,5
All./Holl. (Volt. FT1)	L4	-	1	0	1	1	6

Les Croates bénéficient d'un +1 au MORal en DEFense. Les autres n'ont aucun bonus particulier.

Cuirassier	E8	3	3	(1)	-	3	38
Lancier Vistule	E8L	1	3	(1)	-	3	28
Lancier	L5	1	2	(1)	-	2	22
Chasseur	L5	1	2	(2)	-	2	20

La CAValerie ci-dessus (y compris polonaise) jouit d'un +2 au MORal en ATTaque.

LAP de 6/12 £	E7	(1/3)	3	(1)	2	-	71/83
LAC de 6 £	E8	(1)	3	(1)	2	-	72

L'ARTillerie FRANçaise jouit d'un +1 au MORal en DEFense.

TROUPES BAVAROISES

Karabinier (Cie d'Elite)	L6	-	2	1	2	2	10,5
Schützen (Cie d'El. Rifle)	L6	-	2	1	0	2	10,5
Léger	L5	-	2	1	2	2	9,5
Fusilier	L5	-	2	0	1	2	8,5

L'INFanterie BAVaroise jouit d'un +1 au MORal en attaque (à la bayonnette, pas au FEU).

ARP 6/12 £	L4	(1/3)	2	(0)	2	-	40/54
ARC de 6 £	L5	(1)	2	(1)	2	-	41

Les mouvements seront basés sur la vitesse en COD ou moins (COM et COC exclues et ni PAC ni PCH à considérer à ce stade), soit au plus 3 UD pour l'INF, à laquelle il sera appliqué un x 6 pour FRA et 4 pour BAV et RUS, sur les tables auxiliaires tant que l'ENI n'y est pas. Cela correspond au mouvement opérationnel.

Sur les tables où les deux camps sont en présence, et donc la table principale, ces mouvements opérationnels sont divisés par deux et sont utilisables par le JEP tant que ses unités sont au-delà d'une distance d'arrêt unique de l'ENI fixée dans la 3e UD (entre 200 et 300 mm). Cependant, toute unité ayant en utilisant cette possibilité évolué au moins 2 UD (INF) ou 3 UD (CAV) dans le champ de tir d'une Bie ENI disponible dans sa P2 écopera d'un tir forfaitaire relatif par Bie concernée (de quoi guérir les abus).

Les changements d'orientation se mesureront sur la table en référence à l'aile marchante.

Tout changement de dispositions d'un ensemble multi-unités comme tout changement de formation individuel d'une unité coûtent la moitié de la capacité de marche allouée. A l'exclusion de l'artillerie qui perd un tir possible dès qu'elle bouge, ces changements n'entament en rien la capacité de combat des unités arrivant dans la 3e UD d'un ENI qu'elles souhaitent aborder, les actions subséquentes étant "gratuites" (tirs, CAC, poursuite, mais aussi repli, retraite, dérouté...).

CARACTERISTIQUES NATIONALES "Polotsk 2012 à Lyon" : R U S S I E

(Les généraux russes sont CCF 1)

TROUPE	S/M	TYP	CCF	FT	FEU	CAC	BUD
Grenadier	E8L	-	2	0	1	3	12,5
Jäger	L6	-	2	1	1	2	10
Mousquetaire	L5	-	2	0	0	2	8
L'INFanterie RUSse jouit d'un +1 au MORal en ATTaque (à la bayonnette, pas au FEU) et remonte d'une case (+3 pts de MORal) sur les tests en DEFense <u>après</u> le FEU éventuel et avant ses conséquences. Compté +1. Les cics d'Elite de Jägers et Mousqu. = idem Ligne. Les Grenadiers Pavlov sont "élite reconnaissable".							
Cuirassier-Garde	G9L	3	3	(0)	-	3	37
Dragon Garde	E6L	2	2	(0)	-	3	24
Dragon Ligne	L5	2	2	(0)	-	2	21
Uhlan Garde	E6L	1	2	(0)	-	3	23
Hussard Garde	E6L	1	2	(1)	-	3	21
Hussard Ligne	L5	1	2	(1)	-	2	18
Cosaque Garde	E6	1	2	(1)	-	2	23
Cosaque Régulier	M3	0	3	(2)	-	1	10
Position de 12 £	L5	(3)	1	(0)	1	-	50
Légère de 6 £	L6	(2)	1	(0)	2	-	53
A Cheval de 6 £	L7	(2)	2	(1)	2	-	60
L'ARTillerie RUSse déployée bénéficie d'un +3 au MORal en DEFense <u>avant</u> le FEU. BUDget compté +3.							

PORTEES D'ARTILLERIE : (jusqu'à)	1) Courte	2) Moyenne	3) Longue
FRA : Canon de 6 £	4 UD	8 UD	16 UD
Canon de 12 £	6 UD	9 UD	17 UD
BAV : Canon de 6 £	4 UD	6 UD	13 UD
Canon de 12 £	5 UD	8 UD	15 UD
RUS : Canon de 6 £	4 UD	8 UD	16 UD
Canon de 12 £	5 UD	9 UD	20 UD

La mitraille sera limitée à la P1bis. La P1bis = la P1 + 1 UD. La P2bis = la P2 + 3 UD. La P3 sera uniquement utilisée en "bombardement", soit sans choix précis de la cible, à raison d'un seul tir par Tour de Jeu, pratiqué avant les mouvements. Les unités ayant utilisé l'opérationnel pour venir à distance d'arrêt (3e UD) et ayant dans leur avance évolué au moins 2 ou 3 UD (INF ou CAV) dans la P2 d'une batterie disponible en reçoivent "forfaitairement" un feu calculé à P2 qui ne déclenchera pas de test de moral spécifique car il en sera tenu compte dans le test de MAC qui suivra.

Polotsk 2012 à Lyon, considérations sur l'artillerie franco-bavaroise

(par Diégo Mané, Lyon, Novembre 2012)

Pour l'artillerie française, d'Albignac (CEM du VI^e CA) dit que sous le GD Dulauloy (commandant l'artillerie du II^e CA) l'artillerie de campagne restait en arrière, ne laissant aux divisions que "de mauvaises pièces de 3", soit leur artillerie régimentaire, dont je sais par ailleurs qu'Oudinot renvoya la moitié à Polotsk faute d'attelages.

Les troupes françaises furent donc écrasées derechef sous le feu des pièces des Russes le 17 août lors de la première journée de Polotsk. Les Bavarois furent moins maltraités car ils avaient conservé la leur que d'Albignac évalue toutefois fautive : "Le 6^e corps conserva ses 60 pièces, moins les 12 pièces de 12 mises sur les remparts de Polotsk" nous dit-il. Or cette dotation initiale de 60 pièces avait été mise à mal car 6 pièces étaient restées à Dantzig et 6 autres étaient parties avec la cavalerie "engloutie" par le roi de Naples. Il n'en restait que 48 en tout, dont 12 de 12 £ sur les remparts, et conséquemment 36 avec les troupes, moitié à pied de 6 et moitié à cheval de 6.

Dulauloy parti (pourquoi ?) avec Oudinot blessé, le commandement de l'artillerie passa au "brave général Aubry", dont on comprend mieux le qualificatif car il fit son travail, lui, contrairement au chef de son arme. Gouvion Saint-Cyr fit repasser sur la rive nord de la Duna et la cavalerie et l'artillerie : 12 pièces de 12 £ que le général Aubry dirigea lui-même au centre, 12 autres pièces devaient évoluer sur la route de Nevel, soutenues par les Cuirassiers. Ce qui étonne car ils sont dits phrase suivante comme se tenant au centre... et que l'on verra plus tard qu'ils partiront sur la gauche vers la route de Bieloé. Par ailleurs sur cette gauche devaient d'abord déboucher les Croates soutenus par la cavalerie de Castex et 24 pièces.

Consultation faite du plan de Gouvion Saint-Cyr annexé à ses mémoires il apparaît que la division Doumerc est tout entière sur la gauche avec ses 12 pièces, ainsi que la brigade Amey et la cavalerie Castex. 24 pièces sont entre les routes face à Prismenitza, puis viennent les divisions Valentin, Legrand, Wrède et Deroy, ayant 30 pièces symbolisées en arrière de la Polota, et donc seulement 6 légères avec Deroy. Il est à supposer qu'au mieux les divisions françaises auront de même récupéré leur artillerie à cheval.

Nous avons donc, ludiquement parlant 6 pièces à cheval bavaroises avec Deroy, 30 pièces de 6 £ de la même nation en batterie derrière la Polota (j'en ai tiré 6 pièces d'ARC pour en doter la 2^e division). 12 pièces à cheval françaises avec les deux divisions d'infanterie, 12 autres avec Doumerc, et 24 pièces de 12 £ dont moitié bavaroises, avec Aubry au centre entre l'infanterie et la cavalerie. 12 autres pièces françaises, à pied de 6 donc, seraient sur la route de Nevel, mais je crois qu'il y a confusion avec celles de Doumerc. Merle doit aussi avoir du canon et je pense donc 6 à pied avec Amey. Les 6 à cheval restantes avec Castex pour atteindre les 24 citées à gauche. Tous les obusiers des batteries à pied sont disposés sur les remparts de Polotsk.

Sauf donc à franchir la Polota, je ne considère pas les pièces en arrière pour la partie et nous alignerons donc les 2 batteries à cheval bavaroises et les 5 françaises (!) plus les 24 pièces de 12 £ sous Aubry au centre, moitiés françaises, moitié bavaroises, remplacées sur les remparts par des pièces françaises (obusiers donc) au fur et à mesure de leur retour de la "promenade" ordonnée par Oudinot et Dulauloy.

Vu dans le Sauzey pour les Bavarois : 10.276 présents le 21/08 (avant Bieloé donc) + 1.637 pertes les 16-18 août = 11.913 présents à la bataille le 16. La perte de Wrède le 17 = 584 h et celle de Legrand 300 h. Dit aussi que le II^e CA n'alignerait que 12.000 fantassins et 1.000 chevaux, ce qui avec les 11.000 Bavarois monterait le tout à 24.000 h (hors artillerie donc) contre "plus de 30.000 Russes". On sait quoi penser en consultant les Ordres de Bataille plus haut.

Je rappelle à ceux qui voudraient en savoir plus qu'ils peuvent en trouver matière ici :
<http://www.planete-napoleon.com/forum/viewtopic.php?f=1&t=766>